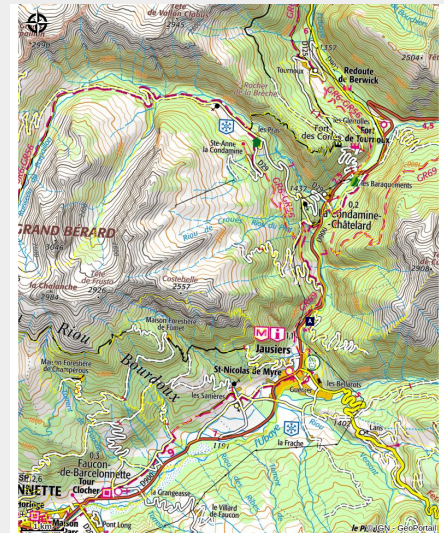


Haute-Ubaye

Ubaye - Serre-Ponçon



Canoë-kayak en Haute-Ubaye (Eric Parietti- Alligator rafting)



La Haute-Ubaye est la partie amont de la rivière Ubaye. Elle prend sa source au col du Longet, à la frontière italienne, passe par Barcelonnette avant de poursuivre jusqu'au Lac de Serre-Ponçon.

C'est la seule rivière sauvage au débit naturel sur laquelle pratiquer les activités d'eau vive dans le département. Le régime de cette rivière est pluvionival.

L'Ubaye est une rivière sauvage et naturelle qui serpente dans un cadre totalement naturel et encaissé de type alpin aux eaux souvent cristallines. Elle est un héritage du passé glaciaire de la vallée. La physionomie particulière de la vallée vient de sa géologie si particulière et de l'érosion glaciaire qui l'a sculptée.

Les séquelles géomorphologiques de la présence de ces géants de glace qui descendaient jusqu'à Sisteron et pouvaient faire 600 à 800 m

d'épaisseur au niveau de Barcelonnette, sont encore visibles pour un œil averti tout au long de la rivière.

Informations pratiques

Pratique : Canoë-kayak

Période : Printemps -Eté

Échelle de cotation :

Classe : II - Moyennement difficile, III - Difficile

Description

La rivière Ubaye est une des plus belle rivière sportive de France, avec son débit naturel et son lit quasi vierge de tout équipement.

Plusieurs dizaines de kilomètres de navigation de la classe I à la classe V+ parcourent la vallée d'un bout à l'autre.

La 1ère partie de la Haute-Ubaye peut être naviguée dès l'aire de la Lauzière sur la commune de Saint-Paul-sur-Ubaye. Il s'agit du 1er embarquement aménagé par la communauté de communes de la Vallée de l'Ubaye-Serre-Ponçon.

La Haute-Ubaye, comporte 4 tronçons et 5 mises à l'eau aménagées :

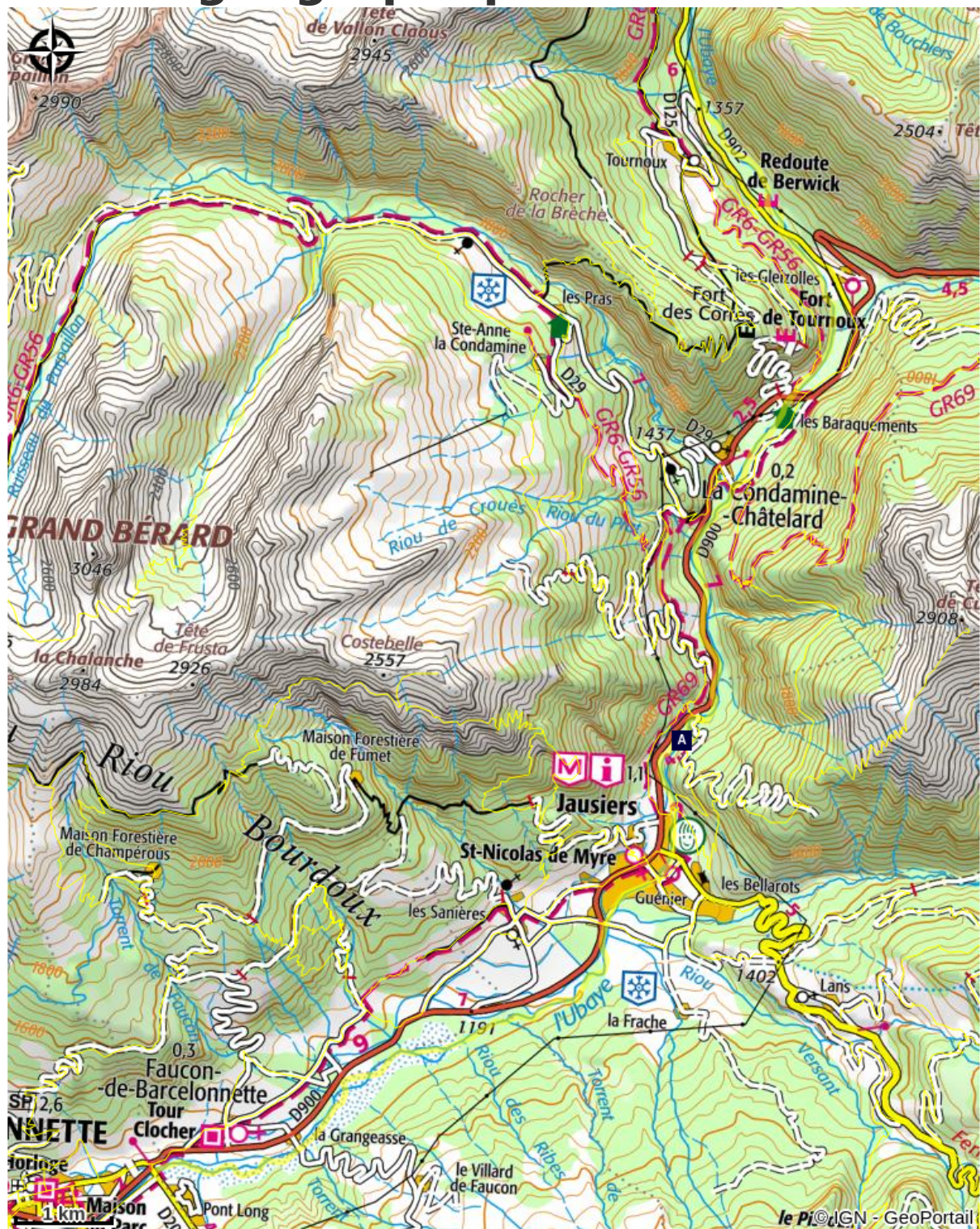
Tronçon 1: de Saint Paul-sur-Ubaye à l'esplanade du Fort de Tournoux

Tronçon 2 : de L'esplanade du Fort de Tournoux au Pas de Grégoire


Tronçon 3 : du Pas de Grégoire au Pont de Barnuquel


Tronçon 4 : du Pont de Barnuquel au Pont Long


Situation géographique



 Le chef lieu de la commune (A)

 Essaim de séismes de 2012-2015 (C)

 Essaims de séismes de La Condamine-Châtelard (B)

 Essaim de séismes de 2003-2004 (D)

Toutes les informations pratiques

Lieux de renseignement

Agence de Développement des Alpes de Haute-Provence

8 rue Bad-Mergentheim, 04005 Digne-les-Bains Cedex

<https://www.tourisme-alpes-haute-provence.com/>



Office de tourisme de Barcelonnette

Place Frédéric Mistral, 04400
Barcelonnette

info@barcelonnette.com

Tel : +33 (0)4 92 81 04 71

<http://www.ubaye.com/>



Office de tourisme de Jausiers

Rue principale, 04850 Jausiers

info@jausiers.com

Tel : +33 (0)4 92 81 21 45

<http://www.ubaye.com/>



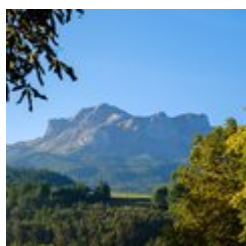
Sur votre chemin...



Le chef lieu de la commune (A)

A l'origine, La Condamine était un simple hameau du village de Châtelard, situé plus en hauteur. Lors de la Révolution, la commune de Châtelard fut créée, dont dépendait La Condamine. Puis au XIXe siècle, La Condamine prospéra tandis que Châtelard perdait de l'importance. En 1850, le siège de la commune fut transféré de Châtelard à la Condamine, et la commune prit le nom de La Condamine-Châtelard.

Crédit photo : ©AD04-Grégory Rohart



Essaims de séismes de La Condamine-Châtelard (B)

Plus que par des séismes classiques du type "choc principal + répliques" qui surviennent cependant de temps à autre, la vallée de l'Ubaye est caractérisée par une sismicité en essaims. C'est en particulier le cas dans sa partie haute (Barcelonnette et au-delà) où les essaims sont très fréquents et où est apparue au début du XXIe siècle à La Condamine-Châtelard une activité tout à fait exceptionnelle : un premier essaim (2003-2004) a été pris en relais par un second (2012-2014), lui-même initié par un séisme de magnitude 4,3 en février 2012, puis réactivé (2014-2015) par un second séisme de magnitude 4,8 en avril 2014.

Crédit photo : ©AD04-Grégory Rohart



Essaim de séismes de 2012-2015 (C)

L'essaim de 2003-2004 était devenu complètement inactif lorsque, 8 ans plus tard, un séisme de magnitude 4,3 s'est produit le 26 février 2012 à quelques kilomètres de distance au nord-ouest. Ce séisme, suivi de répliques pendant les premières 24 heures, a activé un autre essaim, lui aussi d'orientation NW-SE, mais décalé par rapport au précédent. Le nouvel essaim s'est lentement développé : il atteignait deux ans plus tard, une longueur totale de 6 km lorsque, le 7 avril 2014, un nouveau séisme de magnitude 4,8 s'est produit, avec un épïcêtre au même endroit qu'en 2012, mais un foyer situé 1 km plus en profondeur. La réactivation de la totalité de l'essaim 2012-2014 a été immédiate. Dans les mois qui ont suivi, l'alignement s'est encore prolongé sur ses deux extrémités pour atteindre, en juillet 2015, une longueur totale de 11 km.

Crédit photo : ©AD04-Grégory Rohart



Essaim de séismes de 2003-2004 (D)

L'essaim de 2003-2004 est le plus prolifique jamais observé en France. Bien que la vallée de l'Ubaye soit l'une des zones les plus sismiques des Alpes françaises, dans un secteur de 270 km² centré sur La Condamine-Châtelard ne se produisent habituellement chaque année que quelques séismes de faible magnitude. En deux ans, on en observera plus de 16 000.

- de janvier à avril 2003, la crise reste modérée (en moyenne 8 séismes détectés quotidiennement, avec la plus forte secousse, de magnitude 2,3, le 14 mars) ;
- en mai-juin, les magnitudes ne dépassent pas 1,5, ce qui pourrait faire croire que l'activité est en train de décroître et que la crise est en voie d'extinction ; en réalité, de nombreux séismes continuent à être détectés (24 par jour en moyenne) ;
- le 21 juin et jusqu'au 5 octobre, l'activité reprend sur un rythme soutenu (80 séismes par jour en moyenne, avec un pic à 361 séismes le 23 juin, un autre pic à 285 séismes le 3 octobre) ; 9 séismes dépassent la magnitude 2, avec un maximum le 27 juillet (magnitude 2,4) ;
- du 6 au 30 octobre, la sismicité est caractérisée par des magnitudes atteignant 2,7 à trois reprises, alors même que le nombre de séismes décomptés commence à décroître (47 par jour en moyenne) ;
- à partir de novembre 2003 et sur toute l'année 2004, l'activité décroît très nettement, avec cependant quelques reprises (au total sur cette période, seulement 8 séismes de magnitude supérieure à 2).

L'essaim s'étire sur 9 km de long, dans une direction NW-SE en travers de la vallée. La zone de rupture, presque verticale, se situe entre 3 et 8 km de profondeur. L'activité a débuté en un endroit bien précis à l'aplomb de La Condamine-Châtelard, et s'est ensuite diffusée en périphérie pour se concentrer à l'extrémité sud-est de l'essaim où ont été localisés les 3 séismes de magnitude 2,7 d'octobre 2003.

Crédit photo : ©AD04-Grégory Rohart